

# REVUE DE PRESSE

service communication



## Paris-Normandie

### AGENDA

Publié le 19/05/25

#### AUJOURD'HUI

---

##### LE PETIT-QUEVILLY

##### **Promenade sur les quais de Seine**

Rendez-vous pour une promenade sur les quais de Seine à 14 h.

Animations culture/loisirs pour les + de 55 ans. Inscriptions : 02 32 81 50 87.

Publié le 17/05/25

##### LE PETIT-QUEVILLY

##### **Royaume**

Elles sont six. Elles sont femmes. Unies, malgré leurs différences d'âge et d'origine, par une histoire commune. Une histoire qu'elles partagent avec des milliers d'autres femmes. Une histoire faite de moments marquants, parfois douloureux, qui ont jalonné leur existence. Des blessures encore à vif qui peinent à cicatriser.

Ensemble, elles dansent la sonorité et livrent une pièce aussi touchante que lumineuse, chorégraphiée par Hamid Ben Mahi. Jeudi 22 et vendredi 23 mai à 20 h au théâtre de la Foudre. Tarifs : 20 € plein, 15 € réduit, 1 € tarif solidarité minimas sociaux et étudiants et 5 € – de 18 ans.

billetterie@cdn-normandierouen.fr  
Tél. 02 35 70 22 82.

---

## Paris-Normandie

### Près de Rouen, une éducatrice canine laisse son chien mourir de faim dans sa maison remplie « d'immondices »

Visée par une procédure d'expulsion, une femme de 33 ans, éducatrice canine, a quitté la maison qu'elle louait au Petit-Quevilly en abandonnant son chien, mort de faim. « Écœurés », les propriétaires vont porter plainte.



Un cadavre squelettique de chien en décomposition a été découvert dans le salon de l'habitation - Photos Paris Normandie/CG2M

Par Cécile Frangne

Publié: 16 Mai 2025 à 18h06 Temps de lecture: 1 min Partage :

Au 17 de la rue Jean-Jacques Valois au Petit-Quevilly, la maison en briques paraît bien silencieuse. Cela fait plus d'un mois que ses propriétaires, Beatriz et Agostinho Peixoto, ne peuvent plus y pénétrer. « À l'intérieur, c'est une infection », prévient Beatriz, colère froide dans la voix. « Mon mari a failli faire un malaise en entrebâillant la porte ». Le dernier à en avoir franchi le pas est un huissier mandaté par le couple de retraités pour procéder, mercredi 2 avril 2025, à l'expulsion de la trentenaire qui louait leur bien depuis 2022.

#### « Cette pauvre bête... »

Ce jour-là, le commissaire de justice n'a trouvé personne dans la maison. Mais il constate que les lieux sont saccagés, souillés de « débris divers, d'excréments et d'immondices ». Surtout, gisant sur le canapé du salon, il découvre un cadavre squelettique de chien en décomposition. « On ne s'attendait pas à retrouver notre maison dans cet état », explique la retraitée, qui a mis plusieurs semaines avec son mari « à encaisser le coup ». « Sur les photos du constat d'huissier, on voit bien qu'on ne peut pas mettre un pied devant l'autre. Et cette pauvre bête morte de faim... »

Un mois plus tôt, au sortir de la trêve hivernale, le couple s'était rendu devant le logement pour tenter de discuter avec la jeune femme. « Le chien aboyait à travers la porte mais personne n'a ouvert, raconte-t-elle. On ne pouvait pas se douter qu'elle l'avait abandonné ». La locataire de 33 ans, qui se revendique éducatrice canine sur ses réseaux sociaux, avait créé en 2019 une association pour s'occuper des chiens abandonnés. « La dernière fois que nous l'avons vue, c'était en 2023. Avec son compagnon, elle ne payait déjà plus le loyer depuis plusieurs mois, relate Beatriz Peixoto. Quand je lui ai demandé comment ils allaient s'en sortir avec leurs deux chiens, elle m'a répondu : « J'arrêterai de manger mais je nourrirai mes chiens » ».

## Plainte et lettre anonyme

Depuis le passage de l'huissier, la porte donnant sur l'arrière de la maison a été fracturée. Une lettre anonyme a été retrouvée scotchée à la boîte aux lettres. « *Une personne diplômée dans le monde des animaux laisse son logement dans un état inhumain et abandonne sa chienne, y est-il notamment écrit. Elle mérite de perdre ses habilitations et de payer pour cet acte de cruauté. R.I.P Scylla.* »

Beatriz et Agostinho Peixoto ont contacté plusieurs [associations de défense des droits des animaux](#) et comptent porter plainte lundi 19 mai contre leur ancienne locataire. « *Cette femme doit rendre des comptes* », s'indigne Beatriz. Reste, pour cette ancienne ouvrière des fonderies, les 24 000 euros de loyers impayés qu'elle « *ne recouvrira sans doute jamais* », sans compter les milliers d'euros nécessaires à la désinfection, l'évacuation du cadavre de chien et la rénovation de leur maison.



La maison était remplie « d'immondices » - Photo CG2M

« *Mon mari veut la vendre après cela, explique-t-elle. Mais cette maison, on s'est endetté pour l'acheter dans les années 80, c'est le patrimoine que je veux pouvoir léguer à nos enfants* ». Pour autant, elle « *n'a plus envie de la louer, car peu de recours existent contre les locataires qui ne payent pas* », estime-t-elle. « *Désormais, je vais passer par Airbnb, alors que ce n'était pas du tout ma mentalité* ».

## Paris-Normandie

### Football – National : QRM s’offre un peu de bonheur en mettant un terme à sa saison par une victoire

Malgré les absences de Dali-Amar et Tshipamba, QRM a logiquement dominé Sochaux (1-0), ce vendredi 16 mai 2025 au stade Diochon, à l’occasion de son dernier match de la saison.



*Par Victorien Lenud*

Publié: 16 Mai 2025 à 22h20

À défaut d’avoir été brillante, la saison de QRM s’est au moins terminée de la bonne manière, ce vendredi 16 mai 2025, au sein d’un stade Diochon illuminé par le soleil. C’est-à-dire par une victoire (1-0), la 11e et dernière de l’exercice 2024-2025, face à un FC Sochaux tristounet, que les Quevillais ont relégué derrière eux au classement.

[David Carré avait pour ultime objectif de « terminer le plus haut possible »](#) et là-dessus, lui et ses joueurs auront réussi cette mission, en gagnant une place. La position finale occupée par les Léopards (11e, 40 points), collés à leur voisin rouennais (10e, 40 points), entache toutefois le bilan global d’un club dont on attendait mieux, quand bien même il lui a fallu digérer la descente de Ligue 2 et les nombreux mouvements opérés lors du dernier mercato estival.

#### **Leborgne, dernier buteur de la saison**

Cet été, il y en aura forcément moins (beaucoup d’éléments sont encore sous contrat), mais en se privant des services de Tshipamba et Dali-Amar, l’entraîneur normand a laissé filtrer quelques indices quant à ce qu’il pourrait se passer dans les semaines à venir. Titulaires à part entière, l’attaquant et le milieu offensif (élu joueur de la saison par les supporters) n’ont pas toujours été irréprochables et il n’est pas certain de les revoir sous le maillot rouge et jaune. Le premier sera libre de choisir où le vent le mène (fin de contrat), alors que l’avenir du second (à qui il reste un an de contrat) est entre les mains des dirigeants (il y aurait déjà une touche avec un club de National).

En attendant, ce sont donc les autres qui ont été chargés de finir en « beauté ». Avec les deux Noah (Adekalom et Vandenbossche) dans le onze de départ, ils ont réalisé leur part du travail, en disposant logiquement des Doubistes. Après s’être procuré une première occasion en or (12e), Leborgne a trouvé les gants du gardien sur coup franc (23e) et a été

amené à tirer le penalty obtenu par Owusu, qui a déboulé dans la surface. L'international guadeloupéen n'a pas manqué son duel (1-0, 43e), inscrivant ce qui restera comme le dernier but de la saison de Quevilly-Rouen Métropole.

Car même s'il a mené aux points au retour des vestiaires, le club métropolitain n'est pas parvenu à corser l'addition. Ce n'est pas faute d'avoir essayé, via K. Sylva (46e), Njiké – qui a préféré la passe alors qu'un magnifique angle de tir s'était ouvert devant lui (63e) – ou encore Adekalom (65e). Cela restait toutefois sans conséquences dans la mesure où la défense seinomarine était peu inquiétée. L'une des rares fois où elle a été prise à défaut, Patron, remis dans le but en récompense du bon état d'esprit qu'il a affiché lorsqu'il est repassé n°2 au retour de Bonnevie, a répondu présent sur une frappe du gauche de Fatar (64e).

En préservant leur avantage, les Quevillais ont mis un terme à leur saison sur des images de joie. Ils ont pu communier avec les Young Block présents. Un petit bonheur toujours bon à prendre.

### **Au Petit-Quevilly, Quevilly-Rouen Métropole bat FC Sochaux 1 à 0 (1-0)**

**Arbitre :** M. Toulliou.

**Spectateurs :** 1 000 environ.

**But pour QRM :** Leborgne (43e, s. p.).

**Avertissements à QRM :** Njiké (3e), N. Cissé (29e) ; **à Sochaux :** Moltenis (22e), Drammeh (78e).

**QRM :** Patron – Owusu (Dede-Lhomme, 46e), Soilihi, N. Cissé – Pionnier, Vandebossche, Njiké (cap.) (Capron-Litique, 82e), K. Sylva – Leborgne – Adekalom (S. Traoré, 80e), Y. Fortuné.

**Entraîneur :** David Carré.

**FC SOCHAUX :** Patouillet – Moltenis, Fontaine (cap.), Mayela, Ouammou – Drammeh – Fatar (Guett Guett, 70e), Jean, D. Michel, Loubao (Durbant, 56e) – Lecolier (Mukanya, 66e).

**Entraîneur :** Frédéric Bompard.

## Paris-Normandie

### Tour de France à Rouen : ce que coûteront les travaux de voirie pour accueillir l'arrivée d'étape

La 4e étape du Tour de France 2025 s'achèvera à Rouen après dix kilomètres de tracé dans l'agglomération, notamment plateau est. Mais pour accueillir les cyclistes, d'importants travaux de voirie doivent être réalisés.

*Par Christophe Hubard*

Publié: 17 Mai 2025 à 08h15

Cela fait des semaines que le tracé du Tour de France se dessine à même la chaussée. À coups de marqueurs fluos, les services de la Métropole Rouen Normandie quadrillent les zones dangereuses qui devront être reprises afin d'accueillir comme il se doit [l'arrivée de la 4e étape](#), le 8 juillet 2025. « *Un repérage a été réalisé sur site avec un représentant d'ASO [Amaury sport organisation, gérant le Tour de France] pour identifier et confirmer les points particuliers nécessitant des reprises* », nous indiquent les services de la Métropole Rouen Normandie.

#### Des éléments de voirie à démonter



Les marquages fluo ont fleuri sur le plateau est de Rouen indiquant les zones à reprendre avant l'arrivée du Tour de France le 8 juillet 2025 - Photo Paris Normandie

*« Les reprises peuvent être ponctuelles (affaissement, fissure, faïençage dans les enrobés) ou plus conséquentes lorsque l'état de la chaussée le nécessite. »* Des tampons d'assainissement (ces grandes plaques rondes) devront être remis au même niveau que la route. Parfois, ce sont des îlots sur chaussée, coussins berlinois ou autres ralentisseurs qui devront être démontés puis reposés après le passage des coureurs, notamment sur les zones de sprint. *« Tous ne sont pas concernés et [ceux restant en place] feront l'objet d'un balisage spécifique lors du passage des coureurs pour les alerter. »*

#### Des travaux de nuit

*« Sur certaines zones, les travaux de réfection des enrobés seront réalisés de nuit en raison du trafic important afin d'impacter le moins possible les usagers et de permettre aux*

*entreprises de travailler dans de meilleures conditions de sécurité, poursuit la Métropole. Des déviations seront alors mises en place. »*

### **800 000€ dont 100 000€ spécifiquement pour le Tour**

Combien coûteront tous ces travaux ? *« Le montant total est chiffré à environ 800 000€ pour la Métropole. »* Un très gros billet à recontextualiser : *« Plusieurs de ces chantiers étaient déjà prévus au calendrier 2025/2026 et ont été avancés afin de correspondre aux impératifs du Tour de France. Le total anticipé sur les trois ans à venir est d'environ 700 000€, soit environ 100 000€ engagés spécifiquement pour le passage du Tour de France et afin de répondre aux exigences de sécurité de celui-ci. »*

### **Les voies qui feront l'objet de travaux**

Les plus gros tronçons concernés par les réfections de voiries sont : Route de Darnétal Chemin des Ondes sur Le Mesnil-Esnard et Bonsecours ; La Poterie à Belbeuf ; Rue Thiers au Mesnil-Esnard ; Rue P Caux à Bihorel ; RD 6015 à Belbeuf ; RD 6014 et RD 914 à Bonsecours et Le Mesnil-Esnard.

Voici quelques exemples d'éléments de voiries à retirer et à remettre : balises J11 RD6015 à Gouy entre le chemin Rouge et le giratoire RD7 ; démolition/réfection en enrobés/reconstruction de l'îlot RD 6015 à Belbeuf carrefour de la Poterie ; dépose/repose de coussins berlinois route de Darnétal à Bonsecours à l'approche de la RD138 ; dépose/reprise d'enrobés/reconstruction/marquage d'un dos d'âne rue F Yard vers intersection République Rouen/Bihorel.



## Paris-Normandie

### Dans la métropole de Rouen, le débat autour de l'éclairage public électrise toujours les élus

Le débat autour de l'extinction de l'éclairage public n'est pas réglé. Après avoir demandé aux communes souhaitant rallumer, de payer le surcoût, la Métropole de Rouen met en place des ateliers pour tenter de trouver une solution globale.



*Par Christophe Hubard*

Publié: 18 Mai 2025 à 18h05

Si le débat autour de l'extinction de l'éclairage public se fait moins vif au fur et à mesure que les jours se rallongent, les tractations n'en ont pas moins cessé entre la Métropole de Rouen et les maires de l'agglomération. Après la [décision de Nicolas Rouly](#) en octobre de rallumer partiellement sa commune du Grand-Quevilly, plusieurs élus\* ont voulu lui emboîter le pas... Et ont vite déchanté. Le président de la Métropole Rouen Normandie refuse que ce cas quevillais fasse des émules. Car dans ce dossier, si le maire a – au titre de son pouvoir de police – autorité pour demander à rallumer l'éclairage, c'est bien la Métropole qui gère cette compétence et a donc le bouton sur l'interrupteur. Elle réclame à ceux souhaitant rallumer [de payer le surcoût](#).

#### Deux communes ont accepté

Voilà pour le contexte. À Petit-Couronne, le débat est tranché depuis le conseil municipal du 27 mars. Le maire Joël Bigot fait partie de ceux étant prêts à payer (ils ne sont que deux). L' élu ne souhaite pas s'exprimer davantage « *sur ce sujet car il y a une exploitation politique actuellement qui ne correspond pas à mes valeurs* ». Pour sa commune, le surcoût se chiffrera à 56 000€ par an (prix du kWh 2025). Saint-Martin-du-Vivier est la seconde commune à avoir accepté le deal, selon Charlotte Goujon, vice-présidente de la Métropole de Rouen en charge de ce dossier brûlant. Ici le surcoût annuel sera limité : autour des 10 000€ pour éteindre à minuit au lieu de 22 h.

« Il y a quasiment autant de demandes différentes qu'il y a de communes »

Premiers à avoir accepté, premiers servis. Le cadre pour ces deux communes devrait être validé lors du conseil métropolitain du 30 juin. Et pour toutes les autres ? Elles ont jusqu'à fin juin pour négocier. Des ateliers avec des représentants de chaque groupe politique sont

en train d'être constitués en vue de trouver un accord global. Autrement, la vice-présidente renvoie déjà au mois de septembre et la conférence territoriale des maires.

### **« Un système équitable »**

*« Il y a quasiment autant de demandes différentes qu'il y a de communes, fait valoir Charlotte Goujon. Ce qu'on dit aux maires qui ne veulent pas payer c'est qu'ils font payer à l'ensemble des 71 communes le rallumage d'une minorité. En termes d'équité ce n'est pas non plus entendable ». « Il faut trouver la solution la plus harmonieuse », défend Stéphane Barré, le maire de Oissel qui a demandé à rallumer. Il milite pour « un système équitable ».*

Harmonieux, équitable... Tout le débat est là. *« On ne peut pas avoir deux poids deux mesures », insiste Catherine Flavigny, maire de Mont-Saint-Aignan, refusant de payer là où d'autres ont été exonérés. Elle cite le cas de Maromme, qui a rallumé dès la mi-2023 après quelques mois d'expérimentation. Le cas du Grand-Quevilly interroge également les élus avec un deal déjà négocié actant une participation de la commune de 100 000 euros (alimentant le fonds de renouvellement des Led), loin de la valeur réelle du surcoût chiffré à 200 000 euros.*

### **« 80 % des cambriolages ont lieu le jour »**

*« La Métropole nous explique qu'accéder aux différentes demandes serait insoutenable financièrement », rappelle Catherine Flavigny. « Si on accumule l'ensemble des demandes (sans Bois-Guillaume qui est en phase de consultation) on est sur 600 000€ par an. On a déjà dû faire 20M€ d'économies sur le budget 2025 », cadre Charlotte Goujon. « Par contre, la Métropole elle n'est pas très gênée pour investir quelques millions dans le 14-Juillet », tacle, à bon entendeur, la maire de Mont-Saint-Aignan.*

En effet, l'opposition de la Métropole ne repose pas seulement dans le surcoût engendré. Il s'agit de ne pas céder à des demandes populaires qu'on espère éphémères, lié à un sentiment d'insécurité qui serait décorrélé de la réalité. *« 80 % des cambriolages ont lieu le jour », défend la vice-présidente. Une position que son président, Nicolas Mayer-Rossignol, n'a pas manqué de rappeler à tous les élus dans un courrier adressé ces jours-ci.*

\* Elles ont demandé à rallumer : Bihorel, Oissel, Petit-Couronne, Saint-Étienne-du-Rouvray, Cléon, Saint-Aubin-lès-Elbeuf, Isneauville, Saint-Léger-du-Bourg-Denis, Saint-Martin-du-Vivier, Mont-Saint-Aignan, Saint-Pierre-lès-Elbeuf. Ils vont engager ou poursuivre leurs concertations : Bois-Guillaume et Franqueville-Saint-Pierre.

## Tendance Ouest

### Santé. La Normandie arrive en tête d'un classement français très particulier !

Santé. Selon une vaste étude menée par Withings, la Normandie (et la ville de Caen) arrive en tête des régions et des villes les plus actives de France, loin devant une majorité de Français "trop" sédentaires. Objectif 10 000 pas par jour ? Un défi que la Normandie semble prendre au sérieux.

Publié le 17/05/2025 à 08h30 - Par Mathilde Rabaud



La Normandie, première région de France en termes d'activité physique. - Unsplash

Quand la plupart des Français semblent avoir rangé leurs baskets au placard, **Caen**, elle, continue de marcher... droit vers la santé. C'est la grande gagnante du premier **classement national** publié par **l'Observatoire de la santé** et de la longévité, lancé par [Withings](#) (une entreprise française connue pour ses montres et balances intelligentes qui permettent de suivre facilement son activité physique, son cœur ou encore sa tension).

### La Normandie est première de la classe quand il s'agit de bouger

L'étude, menée sur près de 167 000 utilisateurs de montres connectées, révèle que **seuls 5,1% des Français** atteignent le fameux seuil des 10 000 pas quotidiens. Et à **Caen** ? On grimpe à **plus de 8%**. **Rouen** se glisse aussi 5<sup>e</sup> au classement !

Une performance qui place la ville devant Limoges, Nancy ou encore Perpignan. Et qui offre un joli coup de projecteur à la Normandie, **première région de France en termes d'activité physique**.

### Les Français (très) loin du compte

**4 636 pas par jour** : c'est la moyenne nationale observée dans cette étude. On est loin, très loin des recommandations des professionnels de santé. Et certaines villes sont particulièrement à la traîne : Valence, Perpignan ou Reims affichent des taux d'atteinte de l'objectif quotidien flirtant **avec les 1%**.

### Marcher, un vrai médicament pour le cœur

L'étude tombe à pic : samedi 17 mai, c'est la journée mondiale de l'hypertension. Et devinez quoi ? **La marche quotidienne** est l'un des moyens les plus simples et efficaces pour la prévenir. Avec **30 minutes de marche active par jour**, on réduit de **60%** le risque de

mortalité toute cause confondue, et de 51% le risque de maladie cardiovasculaire. Pas besoin de marathon, juste de mouvement.

Comme le rappelle **Eric Carreel**, fondateur de Withings : *"Marcher plus, c'est vivre mieux. Et plus longtemps."*

### **Les secrets des Caennais pour bouger plus**

Mais alors, pourquoi Caen ? L'étude ne donne pas d'explication directe, mais quelques hypothèses se dessinent : **un centre-ville piéton**, des [habitudes de déplacement](#) doux, une vie étudiante dynamique, ou peut-être simplement une culture locale plus active.

En tout cas, les utilisateurs de montres Withings à Caen semblent avoir trouvé la bonne cadence. Et pour ceux qui veulent les imiter, la marque livre quelques astuces efficaces : suivre ses pas avec un tracker, se fixer des objectifs réalistes, marcher pendant les réunions ou à la pause déjeuner, ou encore se lancer des défis entre amis.

### **La Normandie, l'exemple à suivre**

A l'heure où 1 adulte sur 3 souffre d'hypertension et où **l'inactivité physique cause 9% des décès dans le monde**, il est urgent de faire bouger les lignes - et les jambes.

Et si on commençait par regarder du côté de Caen ? En Normandie, on montre [la voie](#) !

## Le Monde

### Plus de viande rouge et de grosses voitures : pourquoi les hommes émettent plus de CO<sub>2</sub> que les femmes

Les émissions de CO<sub>2</sub> des femmes sont inférieures de 26 % à celles des hommes dans les transports et l'alimentation, les deux secteurs les plus émetteurs en France, selon une étude publiée par la London School of Economics.

Par [Audrey Garric](#) - Publié le 17 mai 2025 à 05h00, modifié hier à 11h36



Salon concept cars et design automobile, à Paris, le 31 janvier 2019. LIONEL BONAVENTURE / AFP

Les hommes, amateurs de barbecue et de 4 × 4, polluent plus que les femmes. Cliché ? Pas seulement, si l'on en croit une étude française, [publiée mercredi 14 mai](#) par la London School of Economics (LSE), qui quantifie l'écart entre les genres en matière d'émissions de gaz à effet de serre. Elle montre que les femmes émettent 26 % de CO<sub>2</sub> en moins que les hommes dans les transports et l'alimentation, les deux secteurs les plus émetteurs en France, qui représentent 50 % de l'empreinte carbone nationale. Les premiers rejettent 5,3 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> (tCO<sub>2e</sub>) par an en moyenne, contre 3,9 tCO<sub>2e</sub> pour les secondes.

*« Ces écarts sont très significatifs, comparables avec la différence d'empreinte carbone entre les 50 % de Français les plus riches et les 50 % les plus pauvres »,* indique Marion Leroutier, coautrice de l'étude et enseignante-chercheuse en économie de l'environnement au Centre de recherche en économie et statistique.

Une partie de ce *gender gap* (« écart entre les genres ») s'explique par des facteurs socio-économiques : le type d'emploi (à temps partiel ou complet, par exemple), le lieu de vie ou la catégorie socioprofessionnelle. Les hommes parcourent des distances supérieures, notamment pour le travail, et consomment plus de calories – les autorités sanitaires considèrent que leurs besoins nutritifs sont supérieurs de 24 % à ceux des femmes. Mais une fois ces paramètres corrigés, une part de l'écart (38 % dans les transports et 25 % pour l'alimentation) reste inexplicée.

Les chercheuses épinglent deux produits intensifs en carbone et stéréotypés d'un point de vue du genre : la voiture et la viande rouge. *« Les hommes consomment plus de viande*

rouge », qui est [jusqu'à sept fois plus émettrice que d'autres viandes](#), poursuit Marion Leroutier. Ils ne prennent pas plus souvent leur voiture, mais effectuent des trajets plus longs avec des voitures plus émettrices, et un taux d'occupation du véhicule plus faible.

Pour parvenir à ces résultats, les autrices ont décortiqué les émissions générées par l'alimentation de 2 100 adultes français et les trajets de 12 500 autres, soit près de 15 000 personnes analysées. Elles se sont notamment appuyées sur des travaux de référence : d'une part, la dernière étude sur [les consommations et les habitudes alimentaires de la population française](#) réalisée par l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) – dont les données datent toutefois de 2014-2015 – et d'autre part, [l'enquête sur la mobilité des personnes](#), menée en 2018-2019 par le ministère de la transition écologique.

### **Le « gender gap » se creuse quand les Français se mettent en couple**

Les autrices n'ont pas pu étudier l'ensemble de l'empreinte carbone, faute de données individuelles dans les autres secteurs. « *Mais il est hautement improbable que l'écart global soit différent* », assure Ondine Berland, l'autre coautrice et chercheuse postdoctorante en économie de l'environnement à la LSE. Les émissions de CO<sub>2</sub> concernant les bâtiments semblent peu liées au genre, selon elles. « *De sorte qu'il faudrait que les hommes polluent 80 % moins que les femmes concernant les biens et services pour compenser le gender gap dans l'alimentation et les transports* », poursuit-elle.

La structure du ménage joue également un rôle. De manière générale, les hommes et les femmes célibataires ont une empreinte carbone plus faible que ceux en couple. « *Notre hypothèse est que ces personnes sont plutôt jeunes ou plutôt âgées et donc ont moins de déplacements contraints* », indique Marion Leroutier.

Dans les transports, le *gender gap* se creuse quand les Français se mettent en couple, « *peut-être parce que les femmes passent plus souvent à temps partiel et transportent davantage les enfants* », ce qui diminue l'empreinte carbone de leurs déplacements, avance Ondine Berland. Lorsqu'il y a deux véhicules, les femmes utilisent plutôt le plus petit et les hommes conduisent le véhicule familial. A l'inverse, dans l'alimentation, l'écart d'empreinte carbone s'atténue avec le couple. « *Les femmes s'adaptent au régime de leurs conjoints et accroissent leur quantité de viande consommée* », poursuit la chercheuse.

Selon les autrices, l'écart d'émissions entre hommes et femmes découle de la répartition genrée des rôles et du poids des normes de genre davantage que d'une plus forte préoccupation des femmes pour l'environnement. Hypothèse renforcée, d'après elles, par le fait qu'aucune différence entre les sexes n'est visible sur les émissions liées à l'avion, une fois les biais socio-économiques éliminés. Or ce moyen de transport, non stéréotypé en termes de normes de genre, selon les chercheuses, est très émetteur de CO<sub>2</sub>.

### **Déconstruire les normes sociales**

*« Cette étude recoupe des résultats bien documentés par la sociologie sur les différences de consommation entre hommes et femmes, mais permet ici de mesurer les effets sur les émissions, qui sont assez massifs, réagit la sociologue Sophie Dubuisson-Quellier, membre du Haut Conseil pour le climat. Cela revient aussi à dire que les femmes subissent des dommages liés au changement climatique dont elles sont beaucoup moins responsables que les hommes. »*

Déconstruire les normes sociales – notamment véhiculées par la publicité – qui associent la virilité avec la consommation de viande et l'utilisation de la voiture permettrait de diminuer les émissions. *« Rendre plus équitable la charge de la décision au sein des ménages [sur l'alimentation et les déplacements] entre femmes et hommes pourrait aussi permettre de baisser l'empreinte carbone »,* indique Marion Leroutier.

Si tous les hommes adoptaient les mêmes habitudes que les femmes en matière de transports et d'alimentation (mais sans réduire les quantités ni les distances contraintes), 13,4 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> pourraient être évitées chaque année, soit plus de deux fois plus que les nouveaux [objectifs de réduction annuels prévus pour ces secteurs à l'horizon 2030](#).

Les vellétés de remise en question de la place de la voiture ou des régimes carnés font l'objet d'une importante résistance. L'expression « soyboy » (« garçon soja ») est par exemple utilisée par l'extrême droite américaine pour dénigrer les végétariens et globalement tous les hommes ne répondant pas aux normes virilistes.